

## Rendez-vous numérique du FASS

# Une solitude partagée avec Marie Chouinard



La danseuse Valeria Galluccio

Photo courtoisie FASS

DIANE BRAULT ET JEAN-GUY JOUBERT

### Une aventure sylvestre d'une belle sensualité où les arbres se transforment en public amoureux.

Le premier court-métrage de la série *Une solitude partagée* présent en ligne depuis le 5 juillet dernier, par le Festival des Arts de Saint-Sauveur, marquait l'ouverture du Festival numérique en dressant la table pour neuf autres rendez-vous estivaux.

Sous l'œil de la caméra du réalisateur Louis-Martin Charest, ces magnifiques images de la forêt laurentienne captées dans les paysages champêtres du camp YMCA Kanawana de la région de Saint-Sauveur, mettaient en lumière les créations de la chorégraphe Marie Chouinard et du compositeur Louis Dufort, le tout remarquablement interprété par la danseuse Valeria Galluccio de la compagnie Marie Chouinard et le percussionniste Alexandre Lavoie de l'orchestre Métropolitain.

Cette prestation, très réussie, sous le titre *Sur la lame* nous transporte dans un cadre en pleine nature où l'interprétation de Valeria Galluccio se marie sensuellement à la musique des percussions dans une communion tribale avec l'environnement laurentien.

Ce film d'une durée de moins de six minutes est un beau et émouvant travail interdisciplinaire d'artistes qui nous rappelle que si l'immobilité et la solitude peuvent nous affecter physiquement et moralement, le mouvement associé à une présence à la nature et à la forêt peut devenir une ode à l'espoir face à toutes nos remises en question comme individu, mais aussi comme spectateur.

*Sur la lame*, cette œuvre virtuelle est pour le public une bouffée d'air ou encore une façon d'assouvir sa soif de danse et de musicalité. Elle est disponible au : <https://youtu.be/m-j42xupPVI>.



Photo: André Chénier

La deuxième performance de danse et musique a été présentée le 12 juillet: Anne Plamondon et Cléo Palacio-Quintin <https://www.youtube.com/watch?v=7AjKIDec974>

## Le cinéma Pine ouvert

# Les Fermanian accueillent les cinéphiles

LYNE GARIEPY

**Les cinémas peuvent, depuis le 3 juillet dernier, recevoir à nouveau les cinéphiles. Les Fermanian ont donc le plaisir de vous accueillir au cinéma Pine de Sainte-Adèle, un pilier depuis 77 ans, mais avec de nouvelles mesures sanitaires.**

En effet, pour éviter les risques de transmission de la COVID-19, la stérilisation des mains est obligatoire à l'arrivée, tout comme la distanciation sociale. Le port du masque, lui, est fortement recommandé, tout comme l'achat de billet en ligne, lors duquel on réserve non seulement nos billets, mais aussi nos sièges, donc notre emplacement. De plus, un maximum de 50 personnes est permis par salle, et un espace de 2 bancs est respecté entre chaque personne, couple ou famille, qui eux peuvent évidemment s'asseoir ensemble pour profiter d'un bon film.

Pour ce qui est de la sélection, plusieurs classiques sont au rendez-vous au cinéma Pine, tels



les *Star Wars* et les *James Bond*.

Du côté des nouveautés, le premier film québécois à sortir depuis la pandémie, *Target Number One* (*Suspect numéro un*, vf), est en salle depuis le 10 juillet. C'est un suspense écrit et réalisé par Daniel Roby. Il s'agit de son cinquième long métrage en carrière, après *Dans la brume*, *Louis Cyr*, *Funkytown* et *La peau blanche*. *Target Number One*, en partie tourné à Bangkok en 2018, se situe en 1989, alors qu'un journaliste canadien (Josh Hartnett) enquête sur les circonstances de l'arrestation puis l'emprisonnement d'un jeune québécois (Antoine-Olivier Pilon) en Thaïlande. Inspiré de *L'affaire Alain Olivier*. À venir bientôt, *Mon cirque à moi*, film québécois mettant en vedette Patrick Huard, Sophie Laurin et Robin Aubert.

### Perry Fermanian nous explique

Lorsqu'interrogé au sujet de la réouverture du cinéma, le gérant Perry Fermanian, nous a confié avoir connu une première fin de semaine décevante. La belle météo pourrait y être pour quelque chose. Tout comme le manque de nouveautés américaines. En effet, M. Fermanian nous a expliqué que les cinémas dans certains

états majeurs des États-Unis n'étant pas rouverts (pandémie oblige), par exemple à New York, les distributeurs attendent un moment plus propice à la sortie de leurs films, afin de maximiser leurs entrées, ce qui est logique. Ils repoussent donc la présentation de leurs œuvres, privant du même coup les cinémas canadiens, qui eux sont ouverts, de nouveautés. Et les cinéphiles veulent, bien évidemment, des nouveautés.

Mais tout n'est pas sombre: grâce à une belle sélection de classiques et aux dernières nouveautés d'avant la pandémie, le cinéma Pine a tout de même bien tiré son épingle du jeu, en ayant les meilleures entrées pour les Laurentides, devançant Saint-Jérôme et Saint-Eustache. Et obtenant, proportionnellement au nombre de salles, des entrées équivalentes ou supérieures au Cinéma Banque Scotia Montréal, un des tops 3 au niveau des entrées au Canada.

De plus, bonne nouvelle pour les amateurs de films européens, le processus des droits qui ralentissait l'arrivée de ces films dans nos salles aurait été assoupli, permettant d'envisager une accélération des possibilités de nouveautés de ce côté-ci de l'Atlantique. Tout comme de nouvelles sorties québécoises pareront bientôt nos écrans.

M. Fermanian tient à assurer la clientèle du cinéma Pine qu'ils sont ouverts et qu'ils comptent bien le rester. «C'est une dure période à passer, mais nous sommes confiants de remonter la pente, et lorsque les cinéphiles seront prêts à retourner au cinéma, nous comptons bien être là pour eux.», dit-il. Alors, lorsque vous aurez envie d'aller voir un film, pensez à encourager notre cinéma local, parce que: «ce n'est pas pareil au cinéma!»



Le gérant du cinéma Pine, Perry Fermanian

## Camp musical CAMMAC

# Une première expérience à distance

Émilie Corbeil

La pandémie ayant forcé l'annulation du traditionnel camp d'été musical en présentiel cette année, le CAMMAC a tenu à se réinventer et ce, pour le plus grand bonheur des musiciens amateurs.

Un large éventail de cours sera offert à distance via la plateforme Zoom, ainsi que plusieurs soirées rencontre et cabaret avec des invités spéciaux.

Les inscriptions sont ouvertes et les cours débiteront le 13 juillet. La directrice artistique, madame Guylaine Lemaire, voit dans cette nouvelle formule une occasion d'accroître la visibilité de l'organisme et d'attirer des participants de tout le Canada et, pourquoi pas, du monde entier.

Le traditionnel camp d'été d'une durée de sept semaines, tenu sur les rives du magnifique lac McDonald reviendra, on l'espère, en 2021. Il accueille des musiciens amateurs de tous âges et de toutes provenances. Une série de concerts est également offerte sur le site.

Ayant perdu une grande partie de ses revenus à cause de la pandémie, le CAMMAC tiendra prochainement une importante levée de fonds afin d'assurer la pérennité de ses activités.



Photo courtoisie

